

VALLOUISE-PELVOUX

Avec l'association 82-4000 Solidaires, douze histoires s'écrivent sur la glace

L'association 82-4000 Solidaires a permis à douze nouveaux stagiaires de bénéficier d'une semaine d'accès à la montagne. Après des sorties en raquettes et ski de randonnée, ils se sont lancés à l'assaut de la cascade de glace de Pelvoux.

Pour tous, la cascade de glace, c'est une première. Le cramponnage est effectué par les guides de haute montagne. Sur la glace, les premiers mouvements sont hésitants, puis, les "stagiaires" gagnent de la hauteur. Les piolets mordent la glace, plutôt tendre en ce vendredi avec la hausse des températures. Et c'est la satisfaction, des sourires, du partage.

Trois guides de la compagnie Oisans-Écrins

Depuis dimanche, l'association des 82-4000 Solidaires reçoit douze jeunes âgés entre 18 et 27 ans. Ils viennent de Montpellier, Nice, Paris, Grenoble, Besançon, Le Havre, Marseille... Ils sont également membres de l'association nationale Le Refuge. Après des sorties en raquettes à Cervières, puis à ski de randonnée au col d'Izoard et à Puy-Saint-Vincent, ce vendredi 15 janvier, ils découvrent la cascade de glace. Ils sont encadrés par deux guides de haute montagne de la compagnie Oisans-Écrins,

Philippe Buyle et Thierry Francou, et un aspirant-guide, de la compagnie et du bureau de Valloise-Pelvoux, Octave Garbolino.

« On n'est pas là pour prouver quoi que ce soit »

La séance débute par quelques rappels de sécurité. « Si l'un de vous a peur ou appréhende, il faut le dire. On n'est pas là pour prouver quoi que ce soit », rappelle Octave Garbolino. « Il n'y a pas de challenge », renchérit Thierry Francou.

Saufiane Hassoun vient de Montpellier. « Je fais déjà partie de l'association Le Refuge, qui aide les jeunes en précarité, et propose des séjours en montagne. On aime bien le sport. Et puis ces séjours permettent de visiter d'autres lieux, avoir de nouvelles expériences, rencontrer de nouvelles personnes. Les monteuses sont sympas. Peut-être qu'on reviendra », sourit-il.

« Certains sont demandeurs d'asile, d'autres sont rejetés par leur famille »

Parmi les douze stagiaires présents ce jour-là, le groupe compte deux bénévoles de l'association Le Refuge, dont Pierre Freychet, et Joël. « Tous les bénévoles ont reçu une proposition pour venir ici. Comme je suis originaire de



L'association des 82-4000 Solidaires a permis à douze jeunes de découvrir la cascade de glace. Photos Le DL/Audrey LUNGO

Saint-Véran, j'ai répondu oui. C'est l'occasion d'un peu plus m'impliquer, détaille Pierre. On fait le lien entre les deux associations. L'objectif est que tout le monde puisse avoir l'opportunité de découvrir la montagne. Ici, chacun a une histoire différente. Certains sont demandeurs d'asile, d'autres sont rejetés par leur famille... »

Le Refuge propose des hébergements collectifs pour ces jeunes, en appartement ou en maison. « Les bénévoles sont présents pour eux, rappelle Pierre Freychet. Il y a un certain suivi. Le but, c'est que les jeunes apprennent à se débrouiller seuls et volent de leurs



La séance a débuté par quelques consignes de sécurité.

propres ailes. L'association est une sorte de tremplin entre leur ancienne vie et leur nouvelle vie. »

Audrey LUNGO

Retrouvez notre diaporama photos sur notre site internet www.ledauphine.com

Antoine Nougarede, nouveau bénévole à 82-4000



Antoine Nougarede a choisi de donner de son temps à l'association des 82-4000, qui offre l'accès à la montagne aux personnes en difficultés. Photo Le DL/A.L.

Antoine Nougarede vient de Meudon, en banlieue parisienne. Il connaît l'association des 82-4000 depuis à peine un mois. Il était bénévole depuis seulement une journée lorsqu'il a accompagné les douze jeunes à la cascade de glace de Pelvoux, vendredi 15 janvier. Agé de 62 ans, il prépare sa retraite. Et veut s'investir. « Je veux avoir une retraite active. Je suis directeur d'une filiale de la SNCF, en lien avec l'immobilier. J'aimerais partager mon temps avec un tiers de travail, sous forme de missions, un tiers de bénévolat. Cela me donne la possibilité de redonner ce que j'ai eu la chance d'avoir, donner de mon temps pour accompagner les gens, contribuer à redonner confiance à des gens qui ont été malmenés dans la vie. Je fais de la montagne depuis longtemps et elle m'a donné confiance quand j'étais adolescent. Cela m'a beaucoup apporté. Elle permet de faire des choses qu'on n'imaginait même pas pouvoir faire un jour. Cela apporte beaucoup dans les relations à l'autre, aussi. Il y a une notion de cordée. » Le dernier tiers sera consacré à sa famille.